



DANS L'AMOUR,
PARFOIS, C'EST
L'ARGENT FLOU.
ACHATS CAMOUFLÉS,
HÉRITAGE
DISSIMULÉ...
CES MENSONGES
NOUS RÉVÈLENT.
NOTRE ÉCONOMIE
SOUTERRAINE
CACHERAIT-
ELLE UNE VIE
PARALLÈLE ?

Couple SECRET DÉPENSE

A LA QUESTION « Qu'emporteriez-vous si votre maison brûlait ? », Grégory (1) répond mentalement : son album photo de famille et sa montre. Celle-ci a une valeur particulière à ses yeux : il se l'est offerte. Financière, aussi, elle vaut 2 800 euros. Un montant payé avec ses propres deniers – et qu'il s'est bien gardé de révéler à sa femme. « Quand j'ai évoqué son prix devant elle, j'ai enlevé un zéro. Je lui ai dit que j'avais fait une excellente affaire. Et elle n'a pas tiqué, car les montres, ce n'est pas son domaine », raconte le trentenaire, partagé entre une certaine fierté d'avoir réussi son coup et la gêne liée à ce « petit » mensonge. Les cachotteries financières seraient fréquentes, « même chez les couples les plus solides »,

selon Nicole Prieur, philosophe, psychothérapeute et co-auteure de *La Famille, l'argent, l'amour* (2). Plusieurs articles de presse anglo-saxons lui ont même attribué un nom : l'infidélité financière. D'après un sondage du magazine *U.S. News & World Report*, sorti en janvier, près d'un tiers des couples y auraient été confrontés en 2021, que ce soient des achats faits en douce, un revenu ou une dette dissimulés. Pour la sociologue Hélène Belleau, coauteure de *L'Amour et l'Argent* (3), 40 % ne parleraient même jamais d'argent.

L'ARGENT, ÉTERNEL TABOU

Pourquoi cacher des dépenses qui ne puisent pas nécessairement dans le budget du foyer ? Ne disposons-nous pas de nos ressources personnelles comme nous

l'entendons ? « Bien sûr, répond Nicole Prieur. Simplement, chaque partenaire possède un rapport particulier à l'argent, hérité de son histoire familiale, explique-t-elle. De manière caricaturale, on a ainsi dans chaque relation une cigale et une fourmi. Les dépenses considérées par l'un des partenaires comme anodines peuvent sembler excessives à l'autre. En mentant, on évite ainsi de confronter nos éducations et nos familles d'origine. En fait, l'argent dépensé dit quelque chose de nous, et c'est bien là ce qui peut poser problème. On n'est pas obligé d'informer notre partenaire de chaque dépense. Mais en cacher volontairement peut vouloir dire : « Je n'assume pas qui je suis. » »

C'est peut-être le cas d'Alexia qui, pour éviter l'embarras de devoir se justifier, d'affronter le jugement de l'autre, effectue certains de ses achats en secret. Depuis le début de la pandémie et le premier confinement, cette contrôlée de gestion s'est prise de passion pour le *cake design* et les ustensiles de pâtisserie qui vont avec (moule, robot, siphon, pochoir) qu'elle commande très régulièrement sur des sites spécialisés. Quand la quadragénaire craque et achète, le mode opératoire est bien rodé : elle réceptionne en douce la plupart de ses colis, les déballe, puis en range immédiatement le contenu dans les placards, sans que son mari ne s'en aperçoive. « Je ne sais pas s'il se mettrait vraiment en colère en apprenant mes dépenses, mais cela m'arrange de ne pas le lui dire, admet-elle. Je n'ai pas envie qu'on en arrive à compter, à critiquer... Et même moi, je ne suis pas à l'aise à l'idée de mettre un chiffre sur le montant global de mes achats. »

Certains dissimulent aussi la vérité pour éviter de devoir rendre des comptes, ou d'assumer les conséquences de leurs actes. À 37 ans, Tom se définit comme tête en l'air, un trait de caractère que lui reproche d'ailleurs souvent son amie. Alors, quand il est sommé de payer une amende majorée à 375 euros (celle-là même qu'il avait posée sur la commode de l'entrée quelques semaines avant et n'avait plus jamais touchée), il préfère glisser la chose discrètement sous le tapis... « Je l'ai réglée en toute discrétion, en piochant dans mes économies pour les vacances. Et cet été-là, j'ai convaincu Charlène de partir à Saint-Malo plutôt qu'en Corse », avoue-t-il, un peu honteux.

TOUT UN SYMBOLE

L'argent peut aussi pousser au mensonge. « Il arrive qu'il soit considéré comme sale, un peu malsain, poussant au calcul ou à la manipulation. Il effraie jusqu'à être considéré comme une menace, capable de faire écran à une relation saine et pure », décrypte Nicole Prieur. À en juger par les spécialistes, ces perceptions

impacteraient davantage les femmes. « L'argent est plus valorisé chez les hommes ; les femmes ne veulent pas faire sentir qu'elles gagnent plus d'argent et mettre leur partenaire dans une position d'infériorité », résume la sociologue Janine Mossuz-Lavau, auteure de *L'Argent et nous* (4), et directrice de recherche au Centre de recherches politiques de Sciences Po (Cevopof). Ainsi, lorsqu'elle rencontre Alexis, Laure ne parle pas de l'important héritage qu'elle vient de recevoir de la part de sa tante. Elle se tait au moment du premier rendez-vous, puis au deuxième, au troisième... « Je ne voulais pas qu'il me catalogue comme la bourgeoise arriviste alors qu'on ne s'était même pas embrassés », raconte-t-elle.

Si se taire semble bien normal quand la confiance n'a pas encore eu le temps de s'installer, le silence volontaire, quand il se répète, ne grignote-t-il pas petit à petit toute possibilité de confiance à l'intérieur du couple ? « Je m'enfonçais tellement dans ce mensonge qui était lié à mon héritage, que j'avais du mal à m'investir complètement dans cette relation, poursuit Laure. Je n'osais même pas imaginer lui présenter un membre de ma famille. Alors au bout de six mois, j'ai lui ai tout avoué... Alexis a trouvé mon comportement absurde. Il ne m'a plus jamais donné de nouvelles. »

UNE PAROLE SALUTAIRE

« Il arrive que le conjoint vive véritablement l'aveu financier, ou la découverte du mensonge, comme une trahison au principe d'honnêteté du couple, souligne Nicole Prieur. Ce sentiment ouvre l'horizon du doute sur tout ce qu'a dit ou fait l'autre jusqu'à présent : qu'est-ce qui était vrai ? M'a-t-il menti de bout en bout ? »

Par peur de la réaction de leur partenaire, Grégory (et sa montre à 2 800 euros) ainsi que Tom (et son amende) n'ont jamais rien avoué. Ils disent s'accommoder d'une « légère » culpabilité. À en croire Nicole Prieur, l'aveu serait pourtant salutaire. Elle invite même à se saisir de ces dépenses ou de ces rentrées d'argent, pour aborder ce qu'elle appelle « l'économie cachée du couple ». « C'est l'occasion de se poser des questions cruciales, précise-t-elle. Comment aimes-tu dépenser ? Épargner ? Pour quelles raisons ? Qui suis-je si, soudain au chômage, je ne rapporte plus d'argent à la maison ? Ou bien si j'en rapporte plus que toi ? Si l'on y parvient, on arrive à la maturité financière du couple, et on construira un rapport commun à l'argent dans lequel chacun se reconnaîtra », conclut la psychothérapeute. ♦

(1) Les prénoms ont été modifiés. (2) Éditions Albin Michel. Nicole Prieur est également l'auteure des « Trahisons nécessaires », aux Éditions Robert Laffont.

(3) Avec Delphine Lobet, Éditions du remue-ménage. (4) Éditions de La Martinière.